**Zeitschrift:** Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

**Herausgeber:** Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

**Band:** 28 (1843)

**Artikel:** Note de M. Math. Mayor, père

**Autor:** Mayor

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-89756

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 04.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## IV.

Le bureau de la Société suisse, pour 1843, ayant prié M. le Dr M. Mayor de lui remettre, pour le faire imprimer dans les Actes, le mémoire dont il avait fait lecture dans la séance du 24 juillet, il en a reçu la note suivante que, sur sa demande, il fait insérer ici :

« J'ai déjà publié mon mémoire, et je travaille à une seconde édition, où j'espère que je me ferai mieux comprendre. En attendant, je crois qu'il ne sera pas inutile et sans intérêt d'insérer les lignes suivantes dans le compte-rendu de la Société des Sciences naturelles :

» Depuis que je suis, pour ainsi dire, offusqué et étourdi par la répétition incessante de l'expression *expérience*, j'ai cherché à noter ce qui peut donc exister de si extraordinaire, dans ce singulier mot, pour être si souvent employé ? Or, je suis arrivé à cette conclusion remarquable et très-significative : « Que tout ce qui concerne l'expérience et son nom propre, bien loin qu'on doive l'envisager, ainsi qu'on le croit généralement, comme un sujet qui relève de la métaphysique ou de la philosophie transcendantale, et qui, par conséquent, ne peut se prêter qu'à des discussions réservées à quelques hommes privilégiés ; que toute cette matière, dis-je, peut et doit, au contraire, se réduire à des groupes de questions, qu'il est donné au *simple gros bon sens* de résoudre exactement ; les voici :

» 1° L'expérience, envisagée comme *mot* et *chose*, a-t-elle été une source d'erreurs ? Ne l'a-t-on pas très-souvent assimilée à la routine ? N'en a-t-on pas fait et n'en fait-on pas encore un mauvais usage ? N'est-elle pas un manteau, aussi commode que perfide, pour couvrir l'ignorance ou la mauvaise foi, quand il s'agit de discuter le *pourquoi* et le *comment* des choses ? N'a-t-elle pas empêché d'heureuses innovations ? N'est-elle pas

élevée à la hauteur d'un pouvoir immense et presque despotique? Je dis Oui!

» 2° Est-il difficile de rendre avec plus de clarté, de précision, de simplicité, de bonheur, de logique et, surtout, avec plus de respect pour les convenances et les exigences SCIENTIFIQUES; peut-on, dis-je, traduire mieux les idées, les pensées, en faisant usage du mot expérience, qu'en le supprimant tout-à-fait? Existe-t-il une phrase, sentence, locution, période, proposition QUELCONQUES, où semble briller, avec éclat, cette expression, qu'on ne puisse envisager comme ENTACHÉE par cette dernière, et qui sans elle ne soit pas susceptible d'une meilleure tournure, d'un développement plus avantageux? Je dirai Non! »

» J'ajouterai que j'ai défié en vain, jusqu'ici, et que je défie encore qu'on me fournisse *un seul* specimen de phrase, locution, etc., où l'on ait cru devoir placer le mot expérience, que je ne rende, aussitôt, en faisant abstraction de ce dernier, et sans le plus mince préjudice pour les exigences du style et de la logique; — Au contraire!

» Il est, toutefois, bien entendu, ainsi que je n'ai pas manqué de le dire, que je réserve et respecte l'application du mot expérience, aux *épreuves*, *recherches*, *explorations*, et aux *essais*, qui sont de rigueur pour constater et expliquer certains faits. Cependant, chose fort singulière! on s'attache, partout aujourd'hui, à substituer à cette expression celle d'*expérimentation*, quoiqu'on la cherche en vain dans les dictionnaires! N'aurais-je donc, dans mon mémoire contre l'expérience, qu'interprété, tout simplement, un besoin, un dégoût fortement senti de l'époque actuelle?

» Je terminerai, enfin, cette notice, en répétant avec l'immortel Bacon et en disant, avec tous les esprits éclairés et judicieux: que les *mots* sont les *enseignes*; les ÉTIQUETTES des idées, et qu'en les précisant mieux on rend, AUX SCIENCES, un service éminent. »